

limites que celles de l'espace et des heures. Il serait difficile de recevoir plus de personnes. Ce sont des preuves journalières de l'opportunité providentielle de l'institution.

Combien de fois nous aurions désiré voir nos murs s'écarter pour recevoir tant et tant de jeunes filles qui sollicitent leur entrée à " l'Ave Maria ", et pour qui la place manque ! Dans l'ardeur de notre zèle nous avons formé des projets et des plans, mais hélas ! faute de ressources nous avons dû, c'est bien le mot, *rester en plan*. Nous nous consolons en pensant que ce n'est que partie remise et que la Bonne Providence nous permettra de réaliser nos désirs.

Plusieurs heureux événements ont marqué l'année qui se termine. Et tout d'abord la visite paternelle de Mgr l'Archevêque de Montréal, le soir du 21 septembre. Tout à " l'Ave Maria " avait pris un air de fête. Sa Grandeur s'intéressa à tout et s'informa des détails de l'organisation ; Elle daigna descendre jusqu'aux cuisines et à la buanderie, car tout a son importance dans une telle œuvre. Sur son passage, les chambres étaient illuminées et leurs arrangements rivalisaient de bon goût. Au dernier étage se trouve la chapelle. — Chère petite cage vide de son Divin Jésus. C'était bien autant que possible le lieu de la prière, mais le principal manquait : la Vie ! Monseigneur sembla ressentir lui-même le froid de cette absence ; aussi tout spontanément, il voulut bien nous dire qu'il fallait que nous ayions le Très Saint Sacrement, et que nous l'aurions. A la grande salle où tout le monde s'était réuni on annonça la bonne et grande nouvelle. Quelle explosion de joie dans les cœurs, quel puissant rayon d'espérance, quel bonheur ! On remerciait sans doute Mgr l'Archevêque de sa bienveillance, mais on remerciait surtout le petit Jésus à qui silencieusement on avait demandé cette faveur.

Pour le toucher, on avait placé dans le tabernacle